

TOMBLAINE

Dénomination d'une rue Gisèle-Halimi

Sur la tranche 2 de la ZAC Bois-la-Dame dont les voiries sont en cours de réalisation, notamment au pourtour de l'équipement public en construction, le conseil municipal a décidé de dénommer rue Gisèle-Halimi, la rue qui longera la structure multi-accueil Crech'endo qui ouvrira en mai.

La rue Gisèle-Halimi partira du carrefour avec les rues Cécile-



Gisèle Halimi, figure du féminisme en France.

54807 - V2

Brunschvicg et Victoire-Daubié.

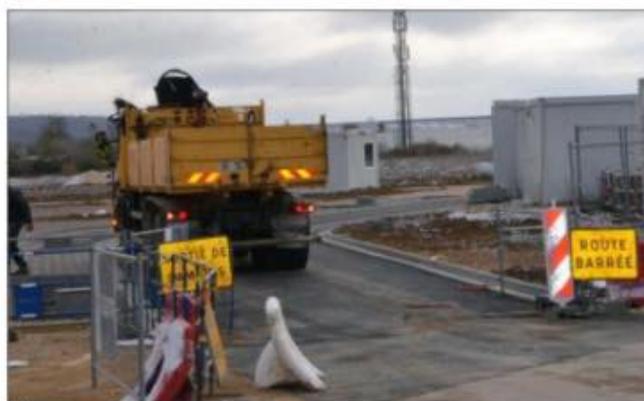
Née Zeiza Gisèle Élise Taïeb le 27 juillet 1927 à La Goulette en Tunisie, et décédée le 28 juillet 2020 à Paris, Gisèle Halimi est une avocate, militante féministe et femme politique franco-tunisienne.

Figure du féminisme en France, elle est la seule avocate signataire du « Manifeste des 343 » de 1971, réunissant des femmes qui déclarent avoir déjà avorté et réclament le libre accès à l'avortement alors réprimé en France.

Elle fonde le mouvement « Choisir la cause des femmes » aux côtés de Simone de Beauvoir et Jean Rostand, et contribue à l'évolution vers la loi Veil, sur l'interruption volontaire de grossesse en 1975.

Engagement en 2001

Elle est élue députée en 1981 et milite pour la parité en politique, obtenant en 1982 le vote d'un article de loi autorisant des quotas par sexe aux élections, mais le texte est annulé par le Conseil



La rue Gisèle-Halimi longera la structure multi-accueil de la petite enfance Crech'endo qui ouvrira ses portes début mai.

Constitutionnel.

À partir de 1985, elle occupe plusieurs fonctions à l'Unesco puis à l'ONU. En choisissant à nouveau le nom d'une femme sur une plaque de rue, le conseil municipal suit la promesse d'Hervé Féron qui, en 2001, avait constaté que la grande majorité des rues de Tomblaine portait des noms d'hommes.

Et alors que la ville prévoyait un développement important, le maire avait pris l'engagement que, sur deux rues nouvellement créées, au moins une porterait un nom de femme.

L'ouvrage de Juliette Régnier, sorti en décembre 2020, « Femmes du Peuple en Lorraine - de l'ombre à la lumière », donne un relief particulier à cette volonté municipale à travers son étude des odonymes, noms propres désignant une voie de communication. L'auteur recense que seulement 2,59 % des rues portent des noms de femmes dans l'ensemble des communes de Lorraine, avec un fort pourcentage de noms de saintes ou de religieuses.

Tomblaine fait exception puisque 20,49 % des rues de la commune portent des noms de femmes.